

<https://www.pressegauche.org/Comment-les-Houthis-du-Yemen-sont-en-train-de-mettre-a-bas-un-Goliath>



Comment les Houthis du Yémen sont en train de mettre à bas un Goliath

- International - Asie/Proche-Orient -



Date de mise en ligne : mardi 1er octobre 2019

Copyright © Presse-toi à gauche ! - Tous droits réservés

« Il est clair pour nous que l'Iran est responsable de cette attaque. Il n'y a pas d'autre explication plausible. Nous soutenons les enquêtes en cours pour établir plus de détails ».

Tiré de [Tlaxcala.org](https://www.tlaxcala.org)

La déclaration ci-dessus n'a pas été écrite par Franz Kafka. En fait, elle a été écrite par un dérivé de Kafka : la bureaucratie européenne basée à Bruxelles. Le trio Merkel-Macron-Johnson, représentant l'Allemagne, la France et le Royaume-Uni, semble savoir ce qu'aucune « enquête en cours » n'a mis au jour : que Téhéran était définitivement responsable des deux frappes aériennes sur les installations pétrolières saoudiennes.

« Il n'y a pas d'autre explication plausible » se traduit par l'occultation du Yémen. Le Yémen n'est que le théâtre d'une violente guerre saoudienne, soutenue de facto par Washington et Londres et menée avec des armes US et britanniques, qui a généré une horrible crise humanitaire.

L'Iran est donc le coupable, aucune preuve n'est fournie, fin de l'histoire, même si « l'enquête continue ».

Hassan Ali Al-Emad, érudit yéménite et fils d'un éminent chef de tribu ayant une ascendance sur dix clans, n'est pas d'accord.

« D'un point de vue militaire, personne n'a jamais pris au sérieux nos forces au Yémen. Peut-être qu'ils ont commencé à le comprendre quand nos missiles ont frappé Aramco » .

Al-Emad a déclaré :

« Le peuple yéménite a été encerclé par un embargo. Pourquoi les aéroports yéménites sont-ils toujours fermés ? Des enfants meurent sans traitement. Dans la guerre actuelle, la première porte [fermée à l'ennemi] a été Damas. La deuxième porte est le Yémen » .

Al-Emad considère que le Secrétaire général du Hezbollah, Sayed Nasrallah, et les Houthis sont impliqués dans la même lutte.

Al-Emad est né à Sana'a dans une famille zaydite influencée par les pratiques wahhabites. Pourtant, à l'âge de 20 ans, en 1997, il s'est converti à Ahlulbayat après des études comparatives entre sunnites, zaydites et imamites (duodécimains), la branche de l'Islam chiite qui croit dans les douze imams (dont ils attendent la venue du douzième, caché, le Mahdi). Il a abandonné le zaydisme dans ce qui pourrait être considéré comme un acte voltairien : parce que la secte ne peut résister à l'analyse critique.

J'ai parlé et rompu le pain - et le houmous - avec Al-Emad, à Beyrouth, lors de la conférence Nouveaux horizons qui réunissait des universitaires du Liban, d'Iran, d'Italie, du Canada, de Russie et d'Allemagne. Même s'il dit qu'il ne peut pas entrer dans les détails sur les secrets militaires, il a confirmé : « Les anciens gouvernements yéménites avaient des missiles, mais après le 11 septembre, le Yémen a été interdit d'acheter des armes à la Russie. Mais nous avons encore 400 missiles dans les entrepôts du sud du Yémen. Nous avons utilisé 200 Scuds - le reste est toujours là [rires] » .

Al-Emad divise les armes houthies en trois catégories : les anciens stocks de missiles, les missiles cannibalisés utilisant différentes pièces de rechange (« transformation made in Yemen ») et les armes dotées de nouvelles technologies utilisant la rétroingénierie. Il a souligné : « Nous acceptons l'aide de tout le monde, « ce qui suggère que Téhéran et le Hezbollah ne sont pas les seuls à participer.

La principale revendication d'Al-Emad est en fait humanitaire :

« Nous demandons la réouverture de l'aéroport de Sana'a pour venir en aide au peuple yéménite » .

Et il a un message à l'intention de l'opinion publique mondiale dont les trois pays de l'UE ne sont manifestement pas conscients :

« L'Arabie Saoudite s'effondre et les États-Unis l'embrassent dans sa chute » .

Le vrai danger

Sur le front de l'énergie, les négociants en énergie du Golfe Persique sur lesquels je compte depuis deux décennies en tant que sources dignes de confiance confirment que, contrairement à ce qu'a dit le ministre saoudien du pétrole Abdulazziz bin Salman, les dégâts de l'attaque des Houthis contre Abqaiq pourraient durer non seulement « des mois » mais même des années.

Comme l'a dit un commerçant basé à Dubaï :

« Quand un pipeline irakien a été endommagé au milieu des années 2000, les pompes ont été détruites. Il faut deux ans pour remplacer une pompe, car l'arriéré est long. Les Saoudiens, pour sécuriser leurs pipelines, ont acheté des pompes de rechange pour cette raison. Mais ils ne s'imaginaient pas qu'Abqaiq puisse être endommagé. Si vous construisez une raffinerie, cela peut prendre de trois à cinq ans, voire plus. Cela pourrait être fait en un mois si tous les composants et les pièces étaient disponibles en même temps, car il ne s'agirait alors que d'une simple tâche d'assemblage des composants et des pièces » .

De plus, les Saoudiens n'offrent plus que des bruts plus lourds à leurs clients en Asie.

« Puis, ajoute un négociant, nous avons appris que les Saoudiens ont acheté 20 000 000 de barils de brut plus lourd à l'Irak. Les Saoudiens étaient censés stocker jusqu'à 160 millions de barils de pétrole brut par jour. Alors, qu'est-ce que cela signifie ? Soit il n'y avait pas de pétrole brut stocké, soit ce brut devait passer par Abqaiq pour être vendu » .

Al-Emad m'a explicitement dit que les attaques des Houthis ne sont pas terminées et que d'autres essais de drones sont inévitables.

Comparez maintenant avec l'analyse d'un trader :

« Si, lors de la prochaine vague d'attaques de drones, 18 millions de barils par jour de pétrole brut saoudien sont éliminés, cela représenterait une catastrophe aux proportions épiques. Les États-Unis ne veulent pas que les Houthis croient qu'ils ont un tel pouvoir par le biais d'une quatrième guerre générationnelle telle que les drones contre lesquels on ne peut se défendre. Mais c'est le cas. C'est ici qu'un petit pays peut faire tomber non seulement

Comment les Houthis du Yémen sont en train de mettre à bas un Goliath

un Goliath comme les États-Unis, mais aussi le monde entier » .

Interrogés sur les conséquences d'une éventuelle attaque US contre l'Iran - reprenant la célèbre remarque de Robert Gates en 2010 selon laquelle « les Saoudiens veulent combattre l'Iran jusqu'au dernier Étatsunien » - le consensus parmi les négociants est que ce serait une autre catastrophe.

« Il ne serait pas possible de mettre le brut iranien sur le marché mondial pour remplacer le reste de ce qui a été détruit » , a déclaré l'un d'eux.

Il a noté que la sénatrice Lindsey Graham avait dit qu'il « voulait détruire les raffineries iraniennes mais pas les puits de pétrole. C'est un point très important. L'horreur des horreurs serait une guerre pétrolière où tout le monde détruit les puits des autres jusqu'à ce qu'il ne reste plus rien » .

Tandis que « l'horreur des horreurs » ne tient qu'à un fil, l'aveugle qui conduit l'aveugle s'en tient au scénario : Blâmer l'Iran et ignorer le Yémen.

[Pepe Escobar](#)

Source : [How Yemen's Houthis are bringing down a Goliath](#)

traduction [Réseau International](#)